

EN TERRE-1-CONNUE



UN OUTIL INTERSECTORIEL POUR LES JEUNES A LA CROISEE DES 3 SECTEURS



Table des matières

I. INTRODUCTION	4
II. CADRE DE L'EXPERIMENTATION	5
2.1. Missions.....	5
2.2. Public cible.....	5
2.3. Territoire.....	5
2.4. Durée	5
2.5. Un lieu de répit du lundi au vendredi durant toute l'année civile	6
III. CADRE DE L'EXPERIMENTATION	6
3.1. Objectifs spécifiques du projet	6
3.2. Indicateurs «d'utilisation de l'outil ».....	6
3.3. Procédure d'accueil	7
3.4. Le lieu : ET1C intégré dans une ferme.....	8
3.5. Travail en réseau (carte de réseau en attaché)	8
3.6. Travail avec le lieu de vie.....	9
3.7. Réunions de « RESEAU » ET1C.....	9
IV. QUELQUES OUTILS FONDATEURS	11
4.1. Fonctionnement général	11
4.2. Pédagogie de la réussite	11
4.3. L'accroche relationnelle	11
4.4. La thérapie brève	11
4.5. La responsabilisation et l'auto-régulation	12
4.6. L'estime de soi	12
4.7. La dynamique de groupe.....	12
4.8. Le peer coaching.....	12
4.9. Pratiques symboliques.....	12
4.10. Scolarité.....	13
4.11. Programme d'activités	13
4.12. Partenaires activités externes	13
V. MOYENS	13
5.1. Le lieu	13
5.2. L'équipe	14
5.3. Accompagnement psychologique.....	14
5.4. Accompagnement médical	14
5.5. Un pôle psychosocial.....	14

5.6. Les réunions.....	14
5.7. Règles de vie	15
5.8. Les notes d'évolution	15
5.9. Journal de bord du jeune	16
5.10. Les moyens de communication interne	16
VI. RECHERCHE ET OUVERTURE.....	16
6.1. Visite de la Ministre Madame Glatigny	16
6.2. Un colloque.....	16
6.3. Groupe de travail intersectoriel à La Marlagne	17
6.4. Documentaire	17
6.5. Collaboration avec la Haute école Lucia De Brouckère	18

I. INTRODUCTION

En tant que Service Résidentiel Général ou Service Résidentiel pour Jeunes ou Centre Hospitalier, nous sommes souvent confrontés à des jeunes qui mettent à mal nos projets et pour lesquels il est important et urgent que le système institutionnel spécialisé pour adolescents, s'adapte. Depuis quelques années, les directions du Logis, de L'Hacienda et de L'Amarrage partagent leur savoir-faire et leurs compétences dans le but d'améliorer l'accueil offerts aux bénéficiaires les plus fragilisés.

Malheureusement, nous devons constater que, seules, nos institutions ne peuvent apporter une réponse adéquate à ces jeunes en grande souffrance. La littérature spécialisée est unanime sur ce point : le travail en réseau, et surtout une collaboration transversale, est indispensable afin d'apporter à ces jeunes, appelés de manière peu adéquate « incasables », une réponse durable qui fait sens.

Ces jeunes manifestent des problèmes multiples qui peuvent relever à la fois de l'Aide à la jeunesse, du Handicap et de la Santé. Ils démontrent les limites de tout un dispositif d'aide. Leur parcours est fait de multiples ruptures qui se concrétisent par l'exclusion des institutions, voire au mieux par des réorientations inadaptées.

Nous pensons qu'il est urgent d'agir sur le système, non pas en créant une case spécifique pour ces jeunes qui seraient alors vus comme des exclus de la société, mais en travaillant l'inclusion de manière intersectorielle.

Dans le projet proposé ci-après, nous avons pris l'option de ne pas renforcer directement l'encadrement dans nos institutions, mais d'augmenter les ressources humaines, en développant d'avantage l'apport l'intersectoriel. De cette manière, nous pourrions à partir d'un travail en réseau « fort et durable », offrir un OUTIL au service de ces jeunes se trouvant dans des situations complexes et graves. Nous ne souhaitons pas être assimilé à une case supplémentaire, mais plutôt comme un outil au service des professionnels qui rencontrent des difficultés dans l'accompagnement, au quotidien, de ces jeunes en grande souffrance.

Concrètement, ET1C offre 4 places d'accueil, dans un lieu qui se veut original, et qui est pensé pour les jeunes à la frontière des 3 secteurs. L'encadrement provient d'une mise en commun, avec des ressources provenant des 3 secteurs concernés (AGAJ, AVIQ, Santé), ce qui permet d'offrir aux jeunes un accompagnement « sur mesure ».

A ce jour, cet outil est porté par un groupe intersectoriel dit des « Ambassadeurs ».

II. CADRE DE L'EXPERIMENTATION

2.1. Missions

« Seul on va plus vite, ensemble on va plus loin »

En Terre-1-con nue (ET1C) est un outil d'accueil intersectoriel à discrimination positive, situé dans le Brabant Wallon.

La mission principale de ce projet est de proposer un lieu de répit original et aux méthodes innovantes, à des jeunes dits « incasables » : des jeunes à la croisée des 3 secteurs (aide à la jeunesse, santé mentale, handicap) et qui ont connu des échecs répétés dans les accompagnements précédents.

2.2. Public cible

Adolescents filles-garçons 12-18 ans en grande difficulté et au carrefour de minimum 2 des trois secteurs (exemple de problématiques cumulées : gros conflit familial, cadre familial insécurisant, trouble du comportement, trouble de l'attachement, jeune qui met à mal le système d'aide proposé, mise en danger répétée de lui et des autres, problème avec l'autorité, problèmes avec la loi, ...). Au sujet de l'âge minimum, le comité de concertation (point 3.3), peut envisager une dérogation, en évaluant l'adéquation de l'outil pour le jeune.

2.3. Territoire

Le jeune a un lien avec l'arrondissement de Nivelles. Délimitation géographique qui permet de définir un cadre clair quant aux conditions permettant de mener l'expérimentation et réaliser un travail systémique et de réseau.

2.4. Durée

Durée de 3 mois : Le jeune démarre par un accompagnement de 3 mois, durée estimée indispensable afin de construire un réseau durable. Cette durée nous semble aussi importante pour que le jeune se « mobilise » (ce n'est pas trop long, et donc il doit être proactif dès le départ), se mettre au travail dès le début. Cette durée est fixe mais modulable, ce qui est, également, rassurant pour le jeune. Cette durée de 3 mois permet aussi un turn-over plus important.

Prolongation : Par la suite une prolongation est possible, avec l'accord du jeune. C'est le jeune qui le demande, s'il ressent le besoin de rester encore. L'équipe travaille à partir de sa demande et d'objectifs concrets. Cette opportunité s'évalue à partir de sa capacité d'autonomie, sa capacité à gérer ses interactions sociales au quotidien et sa capacité de pouvoir s'entourer d'un réseau fort et durable.

Perméabilité : Sans aucune procédure d'accueil, si après avoir fait d'autres expériences, le besoin d'un nouveau temps de répit semble opportun, ce jeune sera prioritaire et il pourrait être accueilli en surnombre. L'outil ne devrait pas accueillir plus de 6 jeunes

2.5. Un lieu de répit du lundi au vendredi durant toute l'année civile

En tant qu'outil, ET1C a choisi d'accueillir le jeune du lundi matin au vendredi fin d'après-midi. Nous argumentons ce choix par le fait qu'il est important que le jeune ait son lieu de vie, et que celui-ci ne soit pas ET1C.

ET1C ne souhaite pas être un X^{ème} lieu dans lequel, le jeune sera en « transit ».

Dès lors, la famille ou une institution reste présente, car il est exclu qu'ET1C démarre seul un travail avec ce jeune, et surtout pas sans lieu de vie.

III. CADRE DE L'EXPERIMENTATION

3.1. Objectifs spécifiques du projet

- Créer un réseau d'accompagnement durable qui puisse répondre aux besoins du jeune.
- Offrir aux jeunes un lieu d'accueil apaisant, sécurisant et original en respectant ses besoins individuels.
- Entendre ces jeunes et répondre à leur souffrance, identifier leurs besoins et comprendre ce qui fait sens pour eux.
- Construire un modèle pédagogique innovant, adapté aux besoins de ces jeunes.

3.2. Indicateurs «d'utilisation de l'outil »

La participation à ce projet doit être la plus préventive possible donc pas de critères trop stricts (sinon, on fait à nouveau rentrer le jeune dans une case). Parler plutôt « d'indicateurs », de « comportements à observer » que de « critères ».

Voilà les indicateurs auxquels l'équipe a réfléchi :

- Avoir entre 12 et 18 ans.
- Être à la frontière de 2 des 3 secteurs.
- Souffrance tangible, et au-delà de la normale.
- Jeune pour lequel on a déjà tenté d'autres choses.
- Jeune qui a besoin d'une pause, d'un temps de répit.
- Avoir les capacités physiques et mentales pour ce projet.

Le seul critère de « refus » : on ne veut pas qu'un jeune candidat au projet ait une difficulté majeure et grave, qui mettrait à mal le groupe déjà en place. Le projet a une durée de 3 mois minimum.

Nous attirons l'importance sur la manière avec laquelle cet outil sera présenté au jeune. En effet, la façon dont le professionnel communique sur l'outil au jeune, est déterminante pour la suite du travail avec ET1C. Afin de susciter la curiosité du jeune, une capsule vidéo lui sera présentée.

3.3. Procédure d'accueil

Suite à la demande d'une institution ou d'un mandant au coordinateur de ET1C, la candidature est évaluée par le comité de concertation. Celui-ci est composé du coordinateur d'ET1C, et d'autres acteurs impliqués dans le projet et appartenant aux secteurs de l'AVIQ et de la Santé.

Ce comité questionne la **pertinence de l'outil par rapport à la situation du jeune**. Le comité ne s'arrête pas aux critères mais réfléchit juste à la question « Est-ce que l'outil ET1C serait pertinent pour ce jeune ? » (et pas « Est-ce que le jeune correspond à l'outil ? »).

Ce comité est composé, à ce jour, de 5 personnes : Marine Sabbe (Maison familiale AVIQ), Marlène Michel (Archipel équipe Weiji), Anne-Marie Marquez (haute école Lucia de Brouckère), Vincent Chevalier (la Clé des champs AVIQ), Kevin Blampain (Amarrage AAJ) + le coordinateur d'ET1C.

Par facilité et gain de temps, les réunions du comité de concertation se font par Visio.

Les missions du comité de concertation sont :

- « Concertation » : Décider ensemble si l'outil est adéquat pour ce jeune
- Mieux identifier QUI sont ces jeunes à la frontière des 3 secteurs.
- Penser le réseau du jeune dès le début de son arrivée à ET1C. Faire l'état des lieux du réseau existant et élaborer des pistes, à court et moyen terme, afin de mettre en place un réseau durable. C'est une garantie pour le jeune. C'est aussi rassurant pour une équipe que le jeune arrive avec son réseau dans son sac à dos.
- Faire des recommandations à l'équipe d'ET1C.

Si la réponse est favorable, un éducateur rencontre le jeune sur le site d'ET1C, afin de lui présenter le projet et répondre à ses questions. L'éducateur sera attentif à entendre la demande du jeune, qui est indispensable afin de démarrer le travail à ET1C. Ensuite, la prise en charge débutera le lundi suivant.

Au-delà de la question des indicateurs, qui ne pourront être totalement abandonnés, c'est avant tout le dialogue avec l'ensemble du réseau qui sera la méthode privilégiée, afin de

favoriser une prise de risque partagée. Il est important que l'ensemble des acteurs s'inscrivent dans la durée. Dans l'essence du projet, il n'y a pas d'avant ni d'après, car il est impératif que les acteurs ayant été impliqués dans l'accompagnement de ce jeune, s'engagent à rester dans la dynamique. Cette procédure d'accueil doit aussi permettre de rassembler tous les partenaires, dès le départ, afin de garantir un démarrage optimal et cohérent de l'accompagnement du jeune.

3.4. Le lieu : ET1C intégré dans une ferme

Un lieu de répit original et incluant. Il est souvent difficile de continuer à travailler les situations très problématiques à partir de son lieu de vie, et donc avec les adultes qui vivent avec le jeune (multiples moments de crises) au quotidien. En effet, cela nécessite de la part de ces adultes de changer leur approche éducative et leur regard sur le jeune. D'autre part, il est indispensable de renforcer l'accompagnement à partir d'un lieu tiers. C'est pourquoi, à ET1C, une équipe est prête à prendre le relais du lundi au vendredi.

Plus concrètement, ce lieu est réservé à 4 jeunes, et est implanté au sein d'une entreprise agricole bio, la ferme « Ecosphère » située à Loupoigne. Les locaux de vie sont constitués de roulottes et d'une yourte. Les jeunes sont ainsi en totale immersion au sein de la vie de cette ferme, en y côtoyant au quotidien l'ensemble des collaborateurs. Ce lieu de répit est un outil complémentaire au lieu d'accueil des jeunes. Un lieu qui fait sens et où les jeunes peuvent se sentir utiles.

3.5. Travail en réseau (carte de réseau en attaché)

Mutualiser et coopérer

Travailler un tel outil global et inclusif ne peut s'imaginer qu'en mutualisant les ressources, les expériences et les compétences au niveau de l'axe horizontal et en coopérant au niveau de l'axe vertical.

L'axe horizontal (lieu de vie initial ou de référence) est constitué d'une institution (qui accompagne ou accueille), de la famille et des familiers. Le lieu de vie est un cadre éducatif rassurant indispensable. Cette base fondamentale et incontournable, est complétée par un axe vertical, sur lequel vient se greffer un ensemble d'acteurs professionnels intersectoriels, ainsi que les personnes ressources proches du jeune.

Plus concrètement, ET1C ouvre son champ de compétences en multipliant des partenariats durables, qui seront fixés dans des accords écrits.

Il est donc important d'élargir ces compétences aux domaines psychologique et médical, voire pédagogique. Ce système est évidemment ouvert à de nouveaux partenariats.

Dans le cadre du travail de réseau, voici les partenaires actifs à ce jour (voir en annexe la carte de réseautage de ET1C) :

- Le réseau de santé mentale en Brabant wallon (Archipel, pédopsychiatre via l'équipe Weiji et EMOSA, psy de première ligne individuel et groupe, case manager)
- Le réseau AVIQ (Maison Familiale via le S.A.C et La Clé des Champs)
- La petite maison à Chastre (lit de crise)
- Le SAJ et le SPJ

- SRG (Accueil dépannage WE)
- SRU (Accueil de crise)
- AMO 24h/24 (accueil de crise non mandaté)
- SSM (Entre-Mots)
- Service accompagnement le Chenal (renforcement en famille WE)
- La ferme Ecosphère.

ET1C veillera également à rechercher des partenaires locaux (ou activer les partenaires déjà présents) en lien avec les demandes et fragilités des situations et établir le contact avec les adultes du lieu de vie, dans un travail de mise en confiance.

3.6. Travail avec le lieu de vie

De manière générale, le travail avec la famille et/ou l'institution consiste à coopérer de manière cohérente afin d'assurer une continuité dans la prise en charge du jeune. Par exemple, tous les lundis matins, c'est un adulte du lieu de vie qui vient déposer le jeune à la ferme Ecosphère et le vendredi, c'est l'équipe d'ET1C qui se charge du retour du jeune dans son lieu de vie. Ce sera l'occasion de moments d'échanges informels en présence du jeune.

De plus, un rôle psychosocial est apporté par une personne spécifique, dont la fonction sera d'être à l'écoute de la famille et de rentrer dans leur vision du monde. Si le lieu de vie est une institution, le psychosocial pourra venir compléter le travail déjà réalisé par cette institution avec la famille. Concrètement, le renforcement du travail psychosocial, est réalisé via un mi-temps attaché à la Maison Familiale (AVIQ).

3.7. Réunions de « RESEAU » ET1C

Il y a plusieurs manières d'être actifs et de faire partie du réseau d'ET1C :

Par rapport au **jeune** directement :

- En participant au comité de concertation (réflexion sur l'adéquation de l'outil pour le jeune). Voir point 3.3. : rythme des réunions défini selon les demandes.
- En agissant concrètement comme partenaire, dans le cadre d'une situation, via les réunions du comité d'accompagnement intersectoriel. Ce comité est lié à la situation d'un jeune. Ce comité est le réseau durable du jeune, et est donc différent pour chacun. Réunions fixées : 1 réunion entre la semaine 0 et 4 de l'arrivée du jeune à ET1C et une seconde entre la semaine 8 et 12. Ensuite 1/trimestre.

Afin d'offrir un réseau fiable et durable, dès l'arrivée d'un jeune à ET1C, un « chargé de

réseau », organisera et animera, des réunions avec l'ensemble des acteurs impliqués dans la vie du jeune. Celui-ci aura une grande compétence à rassembler les personnes et à fédérer autour d'un objectif de travail commun. Pour cette fonction de chargé de réseau, une priorité sera donnée au Case manager d'Archipel.

L'objectif est de constituer de manière préventive, un réseau identifiable qui puisse se mobiliser régulièrement pour et avec le jeune.

Tous les acteurs recensés par ET1C seront invités aux réunions d'accompagnement intersectoriel, que ceux-ci soient impliqués directement ou qu'ils aient été impliqués. Viendront aussi s'ajouter les acteurs qui pourraient être concernés.

Le but de cette réunion est de mettre de la cohérence dans les actions des différents services et adultes identifiés dans le réseau du jeune. Cette rencontre permet aussi d'éviter le piège des clivages. La réunion sera animée afin d'apporter de la clarté, sur les rôles et les partitions de chacun, afin d'aboutir à une stratégie concertée. Tout cela débouchera sur, un projet de travail.

Conscient qu'un tel engagement nécessite du temps, les participants recevront, non seulement, une reconnaissance symbolique, mais aussi un incitant financier.

Ce moment d'échange est également l'occasion de faire le point sur le réseau professionnel et les personnes ressources impliquées ou à impliquer dans la situation.

Par rapport aux **réflexions méta** sur le projet dans son ensemble :

- **« Les Ambassadeurs »** (groupe porteur) : échanges généraux 1X/mois en présentiel. Ce groupe réunit des personnes qui souhaitent faire évoluer le travail de réseau, dans le quotidien, et plus précisément en participant à la mise en œuvre d'un outil concret. L'idée est que l'outil ET1C soit celui d'un plus grand nombre, et que celui-ci permette de faire évoluer les pratiques de travail en réseau.
 - . Constituer un lieu réflexif et de soutien.
 - . Permettre un partage des outils : échanges entre les équipes, partage d'expériences axé sur le travail éducatif.
 - . Echanger des informations, et réflexion autour du projet ET1C, afin de le faire évoluer.

Le but est de tester notre capacité à travailler en réseau et améliorer ce qui peut freiner, voire bloquer toute collaboration constructive, dans l'intérêt du bénéficiaire.

- Le **« comité d'experts »** (groupe des ambassadeurs élargi) : 1X/6 mois.

Ce comité a pour but de faire des observations sur le contenu de l'outil ET1C. Il s'agit de personnes qui sont plus extérieures à la construction de l'outil, mais qui ont une certaine expertise.

A ce jour sont invités : Docteur Cécile Ravier, Maître Florence Mouffe, Etienne Joiret, Denis Rihoux, ainsi que des représentants des cabinets et des administrations.

IV. QUELQUES OUTILS FONDATEURS

4.1. Fonctionnement général

Les jeunes sont accompagnés durant la semaine (du lundi matin au vendredi après-midi) par 5 éducateurs autour de diverses activités axées sur le maraîchage/soins aux animaux, le sport et l'expression. Durant le week-end, le jeune retourne dans son lieu de vie ; des outils sont mis en place pour faciliter, autant pour le jeune que pour les équipes ou la famille, les transitions semaine/week-end.

Ce projet permet aux jeunes de prendre du recul en vivant une expérience différente avec un encadrement plus individualisé sur le terrain.

La pédagogie englobe les concepts d'autonomie, de responsabilisation et d'apprentissage et se base sur un système de balises dont l'objectif est d'offrir une certaine souplesse afin de travailler le projet de chaque jeune « sur mesure ».

La durée d'accompagnement initial est fixée à 3 mois, éventuellement renouvelable en fonction de l'évolution du jeune et de l'évaluation avec le comité de concertation.

L'accompagnement débute par une phase d'observation des : compétences (en termes de savoir-faire et savoir-être), fragilités, interactions avec les pairs et les adultes, ...

Après cette phase d'observation, l'accompagnement éducatif varie en fonction de l'autonomie, la responsabilisation et les compétences du jeune. De plus, ET1C s'appuie aussi sur les points repris ci-dessous.

4.2. Pédagogie de la réussite

Une pédagogie de la réussite est privilégiée, afin d'accompagner le jeune dans son évolution. A l'inverse du système de sanction, celui-ci se construira sur base de privilèges à obtenir.

4.3. L'accroche relationnelle

Elle constitue un pilier central de notre travail avec le jeune. L'équipe met tout en œuvre pour créer cette accroche et rejoindre le jeune dans ce qu'il vit. Pour ce faire, l'équipe (se basera entre autres sur la grille des besoins psycho-sociaux du jeune et) construira des outils les plus personnalisés possible en fonction des observations et des regards croisés.

4.4. La thérapie brève

Cette approche est intéressante car elle permet d'avoir une vision interactionnelle, de rendre à chacun sa part de responsabilités dans les difficultés vécues ainsi que la possibilité d'être acteur de changement plutôt que victime d'une situation. La thérapie brève aborde les difficultés en travaillant avec le(s) système(s) dans le(s) quel(s) le jeune et ses proches évoluent.

4.5. La responsabilisation et l'auto-régulation

Le travail autour des valeurs et de la thérapie brève met en évidence l'importance de rendre les jeunes acteurs de leurs projets, de leurs choix et de leurs comportements. L'équipe travaille donc la notion de responsabilisation des jeunes, en fonction de leur âge dans différents domaines du quotidien (occupationnel, réseau, activités diverses, vie communautaire, ...). Ce concept de responsabilisation permet aux jeunes de travailler et renforcer le processus de confiance en soi.

L'équipe privilégie un travail d'autorégulation du groupe dans lequel chacun (jeunes et adultes) a sa place en participant au processus d'élaboration de la vie en communauté.

4.6. L'estime de soi

Avec le Docteur Marlène Michel, pédopsychiatre (équipe Weiji) nous utiliserons un outil qui permet d'évaluer l'estime de soi des jeunes à l'arrivée dans le projet et à la sortie. Cela concerne surtout les jeunes qui proviennent d'une institution. Pour pouvoir comparer, il faut faire passer ce test aux autres jeunes, restés dans les institutions. Nous avons aussi rédigé un consentement (jeune et parents) afin que ceux-ci valident la procédure. Le docteur va ensuite récolter et traiter les tests pour les jeunes de chaque institution et ceux de ET1C. Ce questionnaire a pour objectif de préciser le profil des jeunes accueillis à ET1C, en comparaison à un groupe « contrôle » (les jeunes des institutions).

4.7. La dynamique de groupe

Elle permet d'observer et de faire émerger les compétences et fragilités du jeune dans les relations avec ses pairs et avec les adultes. Elle permet également de travailler l'écoute, la négociation, le dialogue, la frustration, ... que ce soit à travers des moments formels (activités, réunions de jeunes, tâches communautaires) ou informels (repas, échanges, ...).

4.8. Le peer coaching

ET1C utilise le peer coaching pour permettre à des jeunes de partager et d'échanger entre eux : par exemple, système de parrainage à l'arrivée d'un nouveau jeune, échanges avec des jeunes ayant des parcours similaires, ...

4.9. Pratiques symboliques

ET1C marque une parenthèse dans la vie du jeune, de son institution ou de sa famille. Une attention particulière est apportée au départ du jeune afin que la transition et les relais

soient prêts pour lui assurer une continuité dans son parcours. Le jeune gardera des traces de son passage dans le projet : photos, objets divers, ...

Afin d'accompagner le jeune à la fin du projet ET1C, un rituel de retour dans son lieu de vie (visionnage d'une vidéo ou d'un album photo) sera organisé.

4.10. Scolarité

L'outil ET1C fait l'objet d'une reconnaissance aux obligations relatives à la fréquentation scolaire par la Direction Générale de l'Enseignement Obligatoire (DCEO).

4.11. Programme d'activités

Les activités individuelles

Elles sont adaptées à la situation de chaque jeune. Elles visent à travailler différentes compétences en termes de savoir-être et de savoir-faire, à partir des observations de l'équipe. Ces activités veillent à intégrer les notions de responsabilisation, d'autonomie et de confiance en soi. La pertinence de ces activités est évaluée et adaptée lors des réunions d'équipe afin de répondre « sur-mesure » aux besoins de chacun. Au départ du jeune, il y a également une activité spéciale qui est organisée entre le référent et le jeune.

Les activités de groupe

Au-delà des activités individuelles, tous les moments formels et informels de la vie communautaire seront l'occasion pour le jeune de travailler sa relation aux autres, l'aspect « vie en société », ...

Le programme d'activités se base sur 3 actions : l'activité agricole, le sport et l'expression. Le programme veillera, essentiellement, à fournir au jeune un terrain d'expérimentation où les réussites seront surtout mises en avant, et où les erreurs sont autorisées. L'activité agricole permet au jeune de renforcer son sentiment d'utilité, alors que le sport est un défouloir qui nécessite néanmoins le respect de certaines règles. Le sport est également porteur de nombreuses vertus éducatives. Et enfin, des ateliers artistiques ou de relaxation, auront pour but de permettre à ces jeunes de mieux connaître leurs sentiments et leurs émotions, ceci afin d'apprendre à les gérer en fonction des circonstances qu'ils rencontreront.

4.12. Partenaires activités externes

Les éducateurs prennent une position de non-expert, que ce soit une activité plus sociale, artistique, ou impliquant le contact avec les animaux... C'est pourquoi nous faisons appel à des partenaires extérieurs. Ca permet de se mettre en position symétrique avec les jeunes .

V. MOYENS

5.1. Le lieu

Ferme Ecosphère, 112 Chaussée de Charleroi, 1471 Loupoigne.

5.2. L'équipe

5 ETP éducateurs dont un coordinateur.

5.3. Accompagnement psychologique

Un partenariat avec les psychologues de première ligne permet d'avoir une présence sur site, à raison de 2 heures tous les 15 jours.

5.4. Accompagnement médical

Un partenariat avec l'équipe de Weiji (Archipel) permet d'avoir l'avis d'un pédopsychiatre. De cette manière, ET1C, apporte également une approche « santé », sans devoir avoir recours à une hospitalisation.

5.5. Un pôle psychosocial

Un rôle psychosocial est apporté par une personne spécifique, dont la fonction sera d'être à l'écoute de la famille/ de l'institution d'origine et de rentrer dans leur vision du monde afin de travailler vers un changement. Concrètement, le renforcement du travail psychosocial sera réalisé via un mi-temps attaché à la Maison Familiale (AVIQ service SAC).

En fonction du contexte, l'intervenant psychosocial fera des entretiens avec le jeune afin de faire émerger ses ressources dans le cadre de sa participation à ET1C et de les mettre en lien avec son contexte de vie.

Faisant partie de son réseau, l'intervenant psychosocial sera présent aux CAI du jeune et à une réunion pédagogique sur deux au minimum, ce qui permettra un maximum d'échanges d'information.

Afin de clarifier la place et le rôle de chacun dans l'accompagnement du jeune, un projet de travail sera fait entre l'équipe (éducateur et intervenant psychosocial) d'ET1C et les personnes représentant le lieu de vie du jeune (famille et/ou institution)

5.6. Les réunions

Les réunions pédagogiques Rythme : 1x par semaine

Qui? Le responsable de projet, l'équipe éducative, et la directrice pédagogique de l'Amarrage.

Ces réunions sont animées par la directrice pédagogique et auront pour objectif d'évaluer l'adéquation entre le projet éducatif et le travail au quotidien ainsi que d'évaluer et fixer des objectifs de travail en regard du PEI des jeunes.

En outre, l'éducateur garant du jeune du projet ET1C participera au moins une fois sur le séjour à la réunion pédagogique de l'institution envoyeuse.

Les réunions d'équipe Rythme : 1x par semaine

Ces réunions ont pour objectif d'organiser le travail au quotidien au niveau collectif et individuel, de faire part des difficultés rencontrées sur le terrain et de réfléchir à des pistes de solution.

Les réunions de jeunes Rythme : 1x par semaine

L'équipe éducative s'accordera un moment avec les jeunes le vendredi pour faire un débriefing sur les ressentis, les difficultés, les besoins et le vécu durant la semaine. Ce sera l'occasion de travailler plusieurs compétences définies dans la méthodologie (auto-régulation, écoute, négociation, ...).

5.7. Règles de vie

Elles contiennent les différentes règles incontournables que le jeune se devra de respecter pour le bon déroulement du projet.

5.8. Les notes d'observation

On parle de « note » plutôt que de « rapport » vu que nous sommes un outil (et non un « projet mandaté »). Il est important de se poser différentes questions :

Quel est l'objectif de la note, quel est son contenu ?

Partager avec le réseau les difficultés et les forces du jeune dans le contexte particulier de ET1C. Ce qu'on devrait dire au jeune : « qu'est-ce que toi tu as envie de dire sur ta situation qui sera partagée aux membres du CAI ? » (rappel, on travaille « sous mandat du jeune »). Cette partie est rédigée par l'éducateur garant. Quand un travail est fait avec la famille, la note reflète aussi ce travail. Cette partie est rédigée par l'intervenant.e psycho-social.e.

Comment et à qui est transmise la note ?

Cette note est transmise au réseau du jeune qui est invité à participer au CAI, quelques jours avant celui-ci. Donc, que ces destinataires soient présents au CAI ou non, ils reçoivent la note. Le jeune, sa famille ou les aidants-proches, s'ils ont une adresse mail, peuvent faire partie des destinataires également.

Comment respecter la parole et la position du jeune et de sa famille dans la rédaction de la note ?

Afin d'éviter d'aggraver certaines situations familiales difficiles, ou pour ne pas mettre le jeune et ses proches en porte-à-faux, il est important également que l'intervenant.e psycho-social.e puisse avertir tant le jeune que les proches que le contenu des entretiens pourraient se retrouver dans la note. L'intervenant pourra, le cas échéant, adapter sa partie de la note.

Il est préférable d'avoir un contact préalable avec le jeune ainsi qu'avec ses proches avant l'envoi de la note, dans le but d'éviter que celle-ci soit mal perçue. Ainsi, un éducateur

parcourra la note avec le jeune, et l'intervenant.e fera le même exercice avec la famille avant l'envoi.

5.9. Journal de bord du jeune

Il s'agit d'une retranscription brève d'un échange qui a lieu entre l'éducateur et le jeune. Le but de l'échange est de mettre en avant les avancées et accomplissements du jeune, même les plus petits.

5.10. Les moyens de communication interne

Le serveur de données est un outil qui permet de centraliser les données importantes du dossier de chaque jeune (informations administratives, courriers mandants, rapports, ...). Cela permet d'activer le travail en réseau et l'échange d'informations à distance.

L'équipe dispose également d'un outil de communication informatisé (Platcom) permettant de retranscrire les activités des jeunes, de l'équipe et les différents rendez-vous relatifs aux jeunes et aux intervenants.

Tous les vendredis, l'éducateur d'ET1C fera un retour de la semaine du jeune à destination des adultes du lieu de vie (par mail).

VI. RECHERCHE ET OUVERTURE

6.1. Visite de la Ministre Madame Glatigny

La Ministre a visité ET1C et est très intéressée par des projets pilotes comme celui-ci. Elle souhaitait découvrir des projets « sur mesure ». Des projets dans lesquels l'institution s'adapte au jeune plutôt que l'inverse. Dans sa note d'intention, elle fait des liens avec le projet « Jeunes avant tout ». Elle donne une définition du jeune « à problématiques complexes et multiples » : « *D'un point de vue personnel, c'est un jeune qui cumule des troubles en santé mentale, des troubles sévères de l'attachement, et une situation familiale complexe. D'un point de vue systémique, il est exclu ou refusé par les systèmes d'institution* ». Nous avons présenté à la Ministre notre souhait de ponctuer notre expérimentation par un colloque. En effet, dans le cadre de notre partenariat avec la haute école Lucia de Brouckère, nous souhaitons mener une recherche : lien entre la théorie et les expérimentations réalisées à ET1C. Difficile d'avoir des fonds pour une recherche, donc nous partons sur l'idée d'un colloque (une journée d'étude).

6.2. Un colloque

Colloque organisé par la haute école Lucia de Brouckère, en collaboration avec le groupe des ambassadeurs. Les interventions tourneront autour de :

- Qui sont ces jeunes ? => intervenants qui préciseront qui sont ces jeunes, quel est leur parcours
- Quelles réponses éducatives ? ET1C + d'autres réponses/projets innovants
- L'approche inter-réseaux. Comment décloisonner pour arriver à des pistes concrètes fin de journée

Date : vendredi 3 février 2023.

Public : Nous visons 500 personnes. Pour permettre à plus de gens de participer, ce colloque sera en Visio en parallèle.

6.3. Groupe de travail intersectoriel à La Marlagne

Invité par le cabinet de Madame la Ministre Glatigny, ET1C a participé aux 4 journées de réflexion à la Marlagne sur les jeunes à la frontière des 3 secteurs.

Objectif : interpellier les représentants des 3 cabinets par rapport à cette problématique, tout visant à déboucher sur des solutions concrètes. Nous sommes +/- 120 professionnels de tous les secteurs. La première journée a permis de définir 6 thématiques (et 6 groupes de travail). Voici les 6 thématiques :

- Formation intersectorielle
- Organe de gestion intersectorielle (à proposer au politique)
- Analyse des cas intersectoriels
- Budget et réglementation budgétaire
- Transitions (écoles/services, mineur/majeur, ...)
- Concertation jeunes-familles-professionnels

Les conclusions des groupes de travail, ont été présentées le 3 juin, devant un ensemble de travailleurs des 3 secteurs, ainsi que devant des ministres et des représentants de cabinet.

Ces conclusions proposent des pistes et des recommandations très intéressantes, qui rejoignent certaines méthodes mises en place par ET1C, et d'autres dont nous comptons nous inspirer.

6.4. Documentaire

Nous avons été contactés par une équipe de journalistes « Prod à la demande » pour faire un reportage de +/- 50 minutes sur ET1C. Ils vont prendre comme **angle de vue le travail des éducateurs** (pas forcément les situations des jeunes). Il y aura une trentaine de journées de tournage (à la ferme mais aussi dans les équipes).

Nous avons les autorisations des cabinets et de l'inspection. Nous prendrons également les autorisations des adultes et des enfants concernés ainsi que des parents. C'est une belle valorisation du secteur et du travail des éducateurs. Une convention sera signée avec



le producteur afin de garantir le contenu et avoir un droit de regard et de veto, avant la diffusion.

6.5. Collaboration avec la Haute école Lucia De Brouckère

Les étudiants de 3^{ème} année travaillent en groupe sur des analyses de situations, issues d'ET1C. Cela permet aux étudiants d'être au plus proche de la réalité, tout en se familiarisant avec le secteur des enfants en danger ou en difficulté.

LES AMBASSADEURS DE « EN TERRE-1-CONNUE » :

